

46G      Le temps des requins.

Où sont les copains d'autrefois, ceux qu'on n' devait pas oublier.  
La petite fille seule' sur la plage', perdue au mal d'une marée.  
Où sont les amis de Françoise, qui s'en allaient «main dans la main»,  
La symphonie des jours passés, musique' aux jours de mes naufrages.

Où sont tous « les copains d'abord », qui hantaient « le port d'Amsterdam ».  
Les coups de fourche à l'amoureux, d'un « épervier » dur à la guerre.  
« Génération », tu dis encore, « perdue », mais pas pour tous les fans,  
La symphonie des jours heureux, me brise au rappel de naguère.

Aujourd'hui, ce n'est plus pareil,  
C'est le temps sauvage, le temps des requins.

Les « quais qui disaient au revoir », à un « je t'aime moi non plus ».  
La permission au bal du soir, et « Inch Allah », aux cours déçus.  
J'ai dans le cœur le souvenir, de mon enfance trop tôt partie,  
La symphonie des grands délires, se joue quand le sommeil me fuit.

Où sont les slows sur « yesterday »,les baiser « whiter shade of pale ».  
Mes « nuits de satin » sont blessées et les jours chauds me semblent blême.  
Où est l'école de fin d'année, « les marionnettes » dessinées.  
La symphonie qui joue l'amour, me rappelle au beau de mes jours.

Aujourd'hui, ce n'est plus pareil,  
C'est le temps sauvage, le temps des requins.

(Mon hommage à quelques uns des grands qui ont bercé mes quinze ans,  
et ont fait que le stylo devienne mon arme vers l'amour. )

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr